



Insécurité et accès à l'éducation

Région de l'Est, Burkina Faso

HSM | 2021
Suivi de la situation
humanitaire dans la zone
des trois frontières

Contexte & méthodologie

Depuis le début de la crise sécuritaire au Mali en 2012, la zone frontalière entre le Burkina Faso, le Mali et le Niger est caractérisée par un climat d'insécurité du fait de la présence de groupes armés, la criminalité et la montée de tensions entre les communautés. L'accès aux populations affectées est limité dans certaines localités en raison de la situation sécuritaire, du mauvais état des infrastructures et des conditions géographiques difficiles. Afin de pallier au manque d'information sur ces localités, REACH, en collaboration avec les clusters et les groupes de travail humanitaires, a mis sur pied un suivi mensuel de la situation humanitaire dans les départements situés dans la zone frontalière¹. Ce suivi a pour objectif de donner un aperçu de la sévérité des besoins multisectoriels entre les zones géographiques et de leur évolution. Cette fiche d'information a notamment pour objectif d'étudier plus spécifiquement l'impact de l'insécurité sur l'accès à l'éducation dans la région de l'Est du Burkina Faso. L'ensemble des produits liés à cette évaluation sont disponibles sur le [Centre de Ressources](#) de REACH.

La méthodologie employée par REACH afin de collecter des informations dans la zone Trois Frontières est la méthodologie dite "Zone de Connaissance / Area of Knowledge". Cette méthodologie a pour objectif de collecter, d'analyser et de partager des informations actualisées concernant les besoins humanitaires dans l'ensemble de la région, y compris dans les zones difficilement accessibles. Les informations collectées concernent les besoins humanitaires multisectoriels, l'accessibilité des services de base et les dynamiques de déplacement. Les données ont été collectées au niveau des localités, à travers des entretiens avec des informateurs clés (IC), et agrégées au niveau de la localité, de la province et de la région. Un second volet a permis, au travers de groupes de discussion ou d'entretiens semi-directifs, de collecter des informations qualitatives sur une thématique spécifique choisie selon l'évolution du contexte et des besoins en informations rapportés par la communauté humanitaire.

Cette fiche d'information présente les résultats d'une collecte de données quantitatives couvrant la région du Nord (Burkina Faso) ayant eu lieu entre le 9 et le 30 septembre 2021. La collecte de données quantitative a concerné 218 IC et 169 localités ont été évaluées. Sauf indication contraire, les réponses apportées par les IC se réfèrent à la majorité de la population de la localité dans une période de trente jours précédant l'entretien avec l'IC. L'unité d'analyse est la localité, et les résultats sont à lire en « % de localités ». Sur l'ensemble de la fiche d'information, et lorsque des évolutions entre différents mois sont présentées, il est important de tenir compte de la potentielle variation entre les localités évaluées au sein d'une même unité administrative 2 (départements, cercle, province) d'un mois à l'autre. **La couverture actuelle de l'évaluation est limitée, et les résultats présentés ci-dessous doivent être considérés comme indicatifs.**

Résultats clés

- **Dégradation de l'accès aux services éducatifs** dans les localités évaluées, notamment dans la province de la Tapoa, et principalement en raison du départ des enseignants des zones non sécurisées.
- **Absence de stratégies d'adaptation** dans la majorité des localités évaluées, bien que les élèves soient parfois envoyés vers des zones plus sécurisées pour poursuivre leur éducation.
- **Demande d'assistance en éducation**, particulièrement dans la province de la Komondjari.

Introduction

La région de l'Est est l'une des 13 régions administratives du Burkina Faso, et comprend les provinces de la Gnagna, du Gourma, de la Komandjari, de la Kompienga et de la Tapoa. Couvrant environ 17% du territoire national, elle est la région la plus vaste du pays, sa population étant estimée à 1 464 366 habitants en 2012². Depuis 2018, la région connaît une insécurité croissante suite à la montée en puissance de groupes armés aux frontières du pays³. Les attaques et menaces liées à ces groupes ont induit de nombreux déplacements au sein de la région, où 147 990 personnes déplacées internes étaient enregistrées au 31 décembre 2021⁴.

La crise sécuritaire au Burkina Faso a eu un impact non négligeable sur le secteur de l'éducation. Ainsi, au début du mois de janvier 2022, plus de 3 000 établissements scolaires étaient fermés en raison de l'insécurité sur l'ensemble du territoire⁵. Des incidents sécuritaires touchant les écoles (vandalisme, pillage, incendies et destructions) ainsi que les enseignants (intimidation, enlèvements, assassinats) sont par ailleurs régulièrement rapportés⁶. La région de l'Est est particulièrement touchée par ces problématiques. En novembre 2021, 44% des écoles de la région étaient fermées selon le cluster Education, soit 760 établissements⁷. Ces problématiques touchent par ailleurs de plus en plus les zones péri-urbaines: le 10 février 2022, des combattants armés ont fait irruption dans un établissement scolaire dans la localité de Bougui, à 5km de la ville de Fada N'Gourma, ce qui représentait le troisième incident ciblant un établissement scolaire dans la commune⁸.

Dans ce contexte, cette fiche d'information vise à présenter les principaux résultats du Suivi de la situation humanitaire de REACH en matière d'accès à l'éducation dans la région de l'Est au mois de novembre 2021.

Incidents depuis la rentrée scolaire, Région de l'Est⁹



Ecoles pillées ou vandalisées

Dans les communes de Bogande, Manni, Coalla (Gnagna)
Dans la commune de Tigba (Gourma)



Ecoles incendiées

Dans la commune de Piela (Gnagna)
Dans la commune de Fada N'Gourma (Gourma)
Dans les communes de Namounou et Diapaga (Tapoa)



Enseignants intimidés

Dans la commune de Coalla (Gnagna)
Dans les communes de Fada N'Gourma et Maticoaali (Gourma)
Dans la commune de Tambaga (Tapoa)



Enseignants enlevés

Dans les communes de Fada N'Gourma et Maticoaali (Gourma)
Dans la commune de Kantchari (Tapoa)

1 REACH, *Termes de référence. Suivi humanitaire multisectoriel (HSM) dans la zone frontalière entre le Niger, le Mali et le Burkina Faso*, janvier 2020.

2 Institut National de la Statistique et de la Démographie (INSD), *Cinquième recensement général de la population et de l'habitation du Burkina Faso*, septembre 2020

3 ACLED, *The fledgling insurgency in Burkina's East*, septembre 2018

4 Conseil National de Secours, d'Urgence et de Réhabilitation (CONASUR), *Situation des personnes déplacées internes dans les communes*, septembre 2021

5 RFI, *Au Burkina Faso, plus de 3000 écoles sont fermées en raison de l'insécurité*, janvier 2022

6 ACLED, *Crisis Dashboard*, mis à jour en janvier 2022



Insécurité et accès à l'éducation Région de l'Est, Burkina Faso

HSM | 2021
Suivi de la situation
humanitaire dans la zone
des trois frontières

Accès aux services éducatifs

Selon les données collectées sur le projet de Suivi de la situation humanitaire, la région de l'Est était celle ayant connu la dégradation la plus importante en matière d'accès à l'éducation lors de l'année passée⁹. Ainsi, la proportion de localités évaluées où les IC signalaient un manque d'accès aux services éducatifs était passée de 49% à 72% entre novembre 2020 et novembre 2021. La province ayant subi la plus forte dégradation était celle de la **Tapoa**, dans laquelle la quasi-totalité des localités évaluées ne disposaient pas de services éducatifs fonctionnels à distance de marche. Ceci concorde avec les données du cluster Education selon lesquelles 74% des écoles de la province étaient fermées en novembre 2021⁷. Les provinces de la **Komondjari** ainsi que les communes de **Liptougou** (province de la Gnagna), **Madjoari** (province de la Kompienga), **Matiacoali** et **Fada N'Gourma** (province du Gourma) étaient également particulièrement touchées.

Principale raison de la non disponibilité des services d'éducation (% de localités évaluées)¹⁰

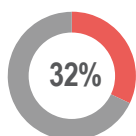
Plus d'enseignants dans la zone	42%	
Fermeture sur décision gouvernementale	20%	
Les enseignants ont arrêté de travailler	17%	
Infrastructures détruites	9%	

Dans les localités où les services éducatifs n'étaient pas disponibles, la principale raison avancée par les IC était le départ des enseignants de la zone (42% des localités évaluées), suivie par la fermeture sur décision gouvernementale (20%) et l'arrêt de travail des enseignants (17%). La destruction des infrastructures était également citée notamment dans la commune de **Manni** (province de la Gnagna), où deux écoles avaient par ailleurs été pillées au cours du mois de Novembre⁶.

Stratégies d'adaptation

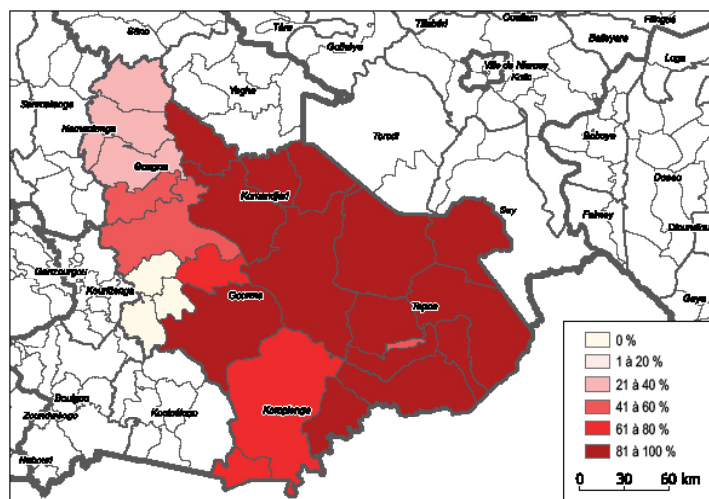
La majorité des ménages ne disposaient d'aucune stratégie d'adaptation au manque de services éducatifs dans 86% des localités affectées de la région de l'Est. Dans certaines communes de la province de la Gnagna, notamment **Bogande** et **Manni**, les ménages envoyaient cependant leurs enfants à l'école dans une zone plus sécurisée afin de pallier au manque de services sur place.

En cas de non fréquentation de l'école, la principale occupation des filles et garçons était le travail, en dehors de la maison ou à la maison. Les loisirs n'étaient privilégiés que dans 14% des localités, un chiffre qui montait cependant à 39% dans la province du **Gourma**.



% de localités évaluées dans lesquelles l'éducation était signalée comme l'un des trois secteurs d'assistance prioritaires pour la population

% de localités évaluées dans lesquelles la majorité de la population n'avait pas accès à des services éducatifs fonctionnels à distance de marche:



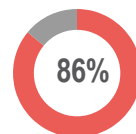
Evolution du % de localités évaluées dans lesquelles la majorité de la population n'avait pas accès à des services éducatifs:

	Novembre 2020	Novembre 2021
Région de l'Est	49%	72%
Gnagna	36%	51%
Gourma	32%	58%
Komondjari	86%	95%
Kompienga	75%	75%
Tapoa	64%	96%

Proportion d'établissements scolaires fermés en novembre 2021⁷:

43%	8%	80%	52%	74%
Gnagna	Gourma	Komondjari	Kompienga	Tapoa

% de localités évaluées dans lesquelles la population ne disposait d'aucune stratégie d'adaptation face au manque d'accès à l'éducation¹⁰



Principale occupation des filles et garçons en cas de non fréquentation de l'école (% de localités évaluées)¹⁰

1 Travail en dehors de la maison	54%
2 Travail dans la maison	27%
3 Loisirs/Aucune occupation	14%

Interrogés sur les secteurs d'assistance les plus prioritaires pour la population, les IC mentionnaient l'éducation dans 32% des localités évaluées de la région de l'Est, et ce notamment dans la **Komondjari** (45% des localités évaluées). Dans cette province, l'éducation était le troisième secteur le plus cité après la sécurité alimentaire et la protection.

⁷ Cluster Education, **Tableau de bord du secteur Education en Situation d'Urgences**, Janvier 2022

⁸ INSO, Alerte du 10/02/2022, Commune de Fada N'Gourma, Localité de Bougui, Février 2022

⁹ En comparaison avec les autres régions couvertes par le projet: Centre-Nord, Nord et Sahel.

¹⁰ Sur les localités évaluées où l'absence de services éducatifs fonctionnels à distance de marche était signalée